

Le patois à la radio

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le patois à la radio

Il n'y aura pas d'émission de Un Trésor national, le patois, le samedi 24 mai, les émissions de ce jour-là étant assurées par le Studio de Genève.

Nos émissions reprendront donc le samedi 7 juin 1958 : il sera donné très probablement du patois jurassien (Vallée de Delémont et, une rareté, du patois d'Orvin). A cette date, M. Fernand-Louis Blanc recommencera, sans doute, à présenter les émissions patoises, assumées, depuis le 18 janvier, par M. Eugène Wiblé.

Une très émouvante « Ecoute » !

Ce fut bien celle de l'émission du samedi 26 avril, consacrée tout entière au patois fribourgeois. On y entendit les *Rogations de Morlon*, dont nous avons publié le texte dans le *Conteur romand*. Dit ainsi, sous forme de « repons » chantées par M. Louis Ruffieux et M^{me} Helfer, ce morceau prend toute sa valeur et va droit à l'âme. Il était très bien introduit, en français, par M. Eugène Wiblé.

Les *Clochettes*, de Louis Ruffieux, nuancées à souhait par son auteur, un diseur patoisant digne de la grande lignée des Ruffieux, témoignait de la richesse du vocabulaire gruérien et de son lyrisme vocal remarquable.

L'émission était encadrée de deux chœurs de l'abbé Bovet, chantés à ravir.

rms.

Nouvelles patoisantes romandes

— Après Albeuve et Fribourg, Arconciel a applaudi *Tyénon*, comédie dramatique en 5 actes et 9 tableaux, écrite en patois gruérien par l'abbé F.-X. Brodard. Cette soirée théâtrale avait été préparée par la Société de chant et de musique du village, la mise en scène étant de l'abbé Broillet. Trois représentations ont été données les 6 et 13 avril, et toutes ont remporté un succès complet. Le rôle du « bouébo » a été tenu par un garçon d'Arconciel qui apprit le patois spécialement pour l'occasion !

— M. Francis Brodard, secrétaire des patoisants fribourgeois et l'un de nos (et jeunes) écrivains et poètes du dialecte, vient de faire paraître à l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg, un roman intitulé *La niola ch'abadè, Dzaotiè a la Petoniche*, dont le manuscrit avait obtenu un premier prix au concours littéraire des patois romands, en 1955.

— Le groupe des « Vaudoises » de Lausanne, qui maintient le port du costume vaudois dans la capitale, est devenu mixte. Aussi a-t-il décidé de s'appeler désormais *Ceux de Lausanne*. Une manifestation a marqué l'événement, au cours de laquelle Mme Simone Pache, présidente cantonale, apporta le salut de l'Association du costume vaudois, et M. Decollogny celui de l'Association vaudoise des Amis du patois.

— La Fédération valaisanne des costumes et des traditions s'est réunie à Sierre et à St-Luc sous la présidence de M. Joseph Gaspoz, membre du Conseil des patoisants romands. Elle a rendu hommage au regretté « Mainteneur » patoisant Edouard Pont et a enregistré avec regret la démission du comité de M. Jos. Coquoz, le bon patoisant de Salvan.